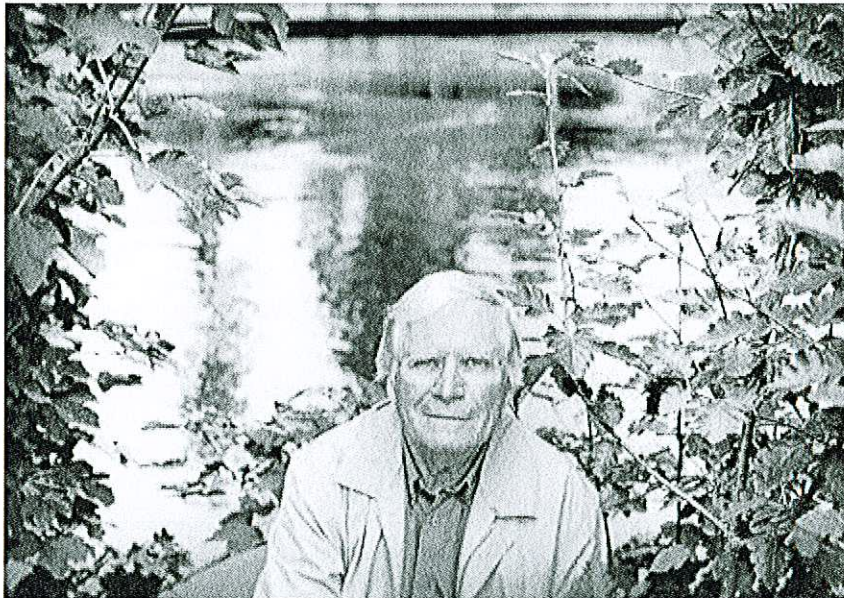




Conte

Christian Vellas philosophe sur la vraie vie d'une corneille



Christian Vellas: «Il ne faut pas adopter un animal sauvage. Tôt ou tard, il sera inadapté dans la société humaine. Et rejeté par les siens pour n'avoir pas suivi le cursus.» LAURENT GUIRAUD

Parce qu'elle est tombée de son nid et qu'elle a été sauvée des griffes du chat par un ancien journaliste de la *Tribune de Genève*, la corneille noire nommée *Bonaparte* a vécu ce qu'aucune autre n'aurait pu connaître. Devenu écrivain, Christian Vellas s'est souvenu que la corneille qu'il avait élevée il y a longtemps lui avait enseigné bien des choses. Et qu'elle avait non seulement prouvé que ces oiseaux noirs sont plus intelligents que la moyenne, mais qu'au contact des humains et de sa condition de recluse, elle s'était révélée particulièrement astucieuse et créatrice. N'a-t-elle pas été la seule corneille à voler plus haut que ses congénères, égalant l'altitude que seuls les aigles peuvent atteindre? «Elle avait découvert qu'en trempant les croquettes de chat dans l'eau, elles s'amollissaient pour devenir plus appétissantes, rigole Christian Vellas. Les choses se

sont gâtées lorsque à l'âge où elle aurait dû voler, elle ne volait pas. Je ne pouvais pas lui montrer l'exemple! Heureusement, un chat venu l'attaquer lui a donné le coup d'envoi.» A partir de là, *Bonaparte* fit ses expériences d'oiseau libre... sauf qu'elle avait le gîte et le couvert chez un homme qu'elle aimait. Un statut finalement peu confortable. Rejetée par ses congénères, elle est devenue agressive avec les enfants de son protecteur, sa femme, le facteur. «Je n'avais pas le choix, je devais la renvoyer dans la forêt et la laisser se débrouiller. Un crève-cœur. Je suis sûr qu'elle n'a pas survécu.» Pour se rassurer, il imagine *Bonaparte* monter, monter derrière le papillon doré et noir qu'elle avait suivi lors de son apprentissage, et ne plus jamais redescendre.

Christian Vellas a ainsi pu vivre son rêve de gosse: élever un oiseau. En l'identifiant ainsi à l'humain, on pourrait lui reprocher de



Tamedia Publications Romandes
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 51'487
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 31
Surface: 27'440 mm²

faire de l'anthropomorphisme. «L'intelligence de la corneille est reconnue, j'ai vu qu'elle pouvait faire mieux encore, sortir de sa condition, devenir leader, inventer, se venger, secourir les autres. Son attitude m'a fait réfléchir. A partir de là, *Bonaparte* a été un canal et mon livre un roman.»

Un conte philosophique qui traite de plusieurs thèmes, dont celui du rejet. «Il ne faut pas adopter un animal sauvage. Tôt ou tard, il sera inadapté dans la société humaine. Et rejeté par les siens pour n'avoir pas suivi le cursus.» Parole à *Bonaparte*: «J'aurais été une corneille toute blanche au milieu de ce peuple si noir, le rejet n'aurait pas été plus fort.» «Isolée, ma corneille n'aurait rien appris, moins que dans sa famille. Mais à mon contact, elle m'a imitée, a développé des aptitudes qui lui ont donné des ailes, un statut et une volonté manifeste. Alors, ne faut-il pas parfois sortir de sa condition millénaire? Surtout si cela permet de donner de son peuple une meilleure image?»

Laurence Naef

«**La corneille Bonaparte**», Christian Vellas (Editions Slatkine) 89 pages. L'auteur signera son roman au Salon du livre le dimanche 29 avril de 15 h à 16 h 30.